

Théâtre au Vert : album de famille et hommage

THORICOURT

« Théâtre au Vert » a rendu hommage à Hervé Hasquin, son créateur. Son fils Olivier et sa petite-fille Julie ont lancé l'expo-photo des 25 ans du festival.

Honorer la mémoire d'Hervé Hasquin dans une église est l'ultime facétie des Silliens... Et, dans leur imaginaire, résonne l'écho du rire profond et éclatant du géant défenseur de toutes les libertés.

Dans son vibrant et souriant éloge, Christian Leclercq, président du festival, a rappelé que l'église de Thoricourt avait été le lieu central du 1^{er} festival.

« Lorsqu'Hervé Hasquin a lancé avec vigueur l'idée du festival, je lui avais précisé que nous n'avions pas de salle, seulement des églises. Et, grâce au soutien de Charlie Maribro, président de la fabrique, nous avons pu la transformer en salle de réception, d'expos et de spectacle. » Et cette année, ladite église accueille près de 200 clichés tirés par des passionnés de photos et du festival, des



La famille de Théâtre au Vert unie autour d'Olivier et Julie Hasquin, fils et petite-fille de Hervé

spectateurs, des comédiens, des journalistes... Le tout, mis en image par Claudette et Marcel Berger, photographes professionnels depuis près de 60 ans.

« Le festival est notre patrimoine commun »

Olivier Hasquin, le fils de l'ancien ministre-président de la FWB et président du CPAS de Silly, s'exprime en ces termes. « Merci pour votre présence ; sachez que ce festival existe grâce à Christian Leclercq : si mon père en a été l'initiateur et a donné une grande tape dans le dos de Christian, c'est bien lui

l'artisan et la cheville ouvrière de l'événement. Aujourd'hui, ce merveilleux festival, héritage de ses deux créateurs, appartient désormais à un territoire, à nous tous, c'est notre patrimoine commun. Et après 25 ans, il est bien vivant et je souhaite que l'aventure se poursuive longtemps avec l'équipe des bénévoles, les artistes et le public. J'essaierai d'être présent aussi souvent que possible, car j'ai repris la maison paternelle de Graty ; il y a 30 ans, il avait souhaité revenir dans le Hainaut, dans cette terre merveilleuse à tous points de vue grâce à ses habitants. Merci »

Une exposition d'atmosphère(s)

Bernard ligot, attaché de presse, éclaire l'organisation de l'exposition.

« Nous n'avons pas voulu une expo de haute tenue artistique avec seulement des photos de pros. L'idée est de transmettre des ambiances, des moments de vie qui ont émaillé les 25 ans du festival. »

Le résultat est fidèle à l'objectif fixé. Le visiteur se plonge dans un kaléidoscope d'images diverses (spectacles, comédiens, éclats de rire, vedettes, festivaliers, anonymes, édiles, ministres, techni-

ciens...). Les points communs de cette enfilade d'images sont le rire, la bonne humeur, la bonhomie, la joie du partage.

L'expo illustre à merveille la beauté éphémère et irisée des bulles de savon, si éclatantes, mais si vite éclatées comme l'est la vie...

Seulement, enfilées telles des perles d'instant éternels, elles irriguent nos imaginaires pour mieux faire naître de nouveaux champs de possibles artistiques. Autrement écrit : le cycle vital et créatif de « Théâtre au Vert » !

DANIEL PILETTE

Un peu de tout dans un tourbillon de folie !

Théâtre au Vert propose un cabaret avec les principaux « brûleurs de planches » des 25 années du festival. Un « broll » fantaisiste, tendre et rieur !

Le principe est connu : rassembler plusieurs saynètes (musicales, théâtrales, chantées, acrobatiques...) servies par un habile passeur de plats, Bruno Coppens en l'occurrence, aussi auteur et metteur en scène de la soirée.

Après une mise en route (un tantinet tâtonnante) tout en sons et lumières, le spectacle s'emballa et emballa très vite le public. Chansons, rythme, humour, quiproquo, pirouettes, acrobaties, poésie, émotions s'enchaînent avec ardeur et hardiesse : Éric de Staercke épate par la précision de son jeu, Claudie Rion communique son enthousiasme rieur, Vincent Pagé sculpte ses mimiques si tendrement humaines, Geneviève Knoops incarne



Les acrobates de « Balance-toi ! » : la poésie transcende leurs prouesses techniques

avec justesse un personnage aussi sot que touchant et attachant, Mathieu Dupire chante la nostalgie tonitruante, les Baladins évoquent leur premier spectacle sur Molière, Emmanuel Debatty et son éblouissant et éclaboussant clavier donne le tempo à la fine équipe, les acrobates de « Balance-toi » emplissent

le chapiteau de leur poésie cinétique.

Hom (i)mage !

Enfin, les marionnettes Popol et Désiré (No Télé), rebaptisées Hervé et Christian pour la soirée, ont rendu un hommage sensible, humain, doux à Hervé Hasquin, l'initiateur du festival, d'autant plus prenant que la double mise en abyme (personnage et marionnette) du défunt a permis à chacun d'intérioriser sa peine. La force cathartique du théâtre ! Un instant d'éternité !

Spectacles déjà complets

Les réservations sont clôturées pour tous les spectacles de vendredi sauf « D'or et de sang » ; samedi, la « Panade » et « Dalida » ; dimanche, « Un monde idéal ».

» Pour le reste : réservations sur place de 10h à 12h et de 14h à 21h ; vendredi, de 14h à 21h ; 068.65.96.26 – www.theatreauvert.be

Un minimum de références communes

Un cabaret anniversaire est un savant exercice d'équilibriste linguistique. Il faut à la fois ne pas frustrer le spectateur neuf ou peu connaisseur du festival et régaler les plus fidèles du rendez-vous. Il importe donc de jauger les références communes nécessaires à la compréhension de tous. « C'est la première fois que je viens à Théâtre au Vert, nous confie Chantal (Ecaussines). J'ai adoré l'ambiance générale et le jeu des acteurs même si je n'ai pas compris toutes les allusions au passé. » Son amie Nathalie, elle : « Depuis très longtemps, j'essaie d'assister à au moins un spectacle du festival. Ce cabaret m'a permis d'en retrouver l'esprit, même si ce genre est différent d'un spectacle uni et cohérent. »